

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour dire au revoir à un homme qui a compté pour beaucoup de monde.

Un frère, Un mari, un père, un tonton, un ami et dernièrement un grand-père.

Un homme de caractère, de cœur, de fidélité, de débrouillardise, et surtout de convivialité.

Tu étais le seul garçon d'une fratrie de quatre enfants.

Très jeune, à seulement 11 ans, tu as dû grandir sans ton père, Léon.

Mais tu as été entouré de l'amour de ta maman, Paulette, et de tes trois sœurs : Eliane, Françoise et Bernadette. Vava, Fafou et Nany

C'est là que se sont sans doute forgé ta force, ton humour, et cette manière bien à toi d'avancer dans la vie.

Aux Quatre Routes de Clermont, tu as fait les 400 coups, collectionné quelques genoux écorchés, et commencé à écrire une vie qui ne sera jamais tout à fait ordinaire.

Entre une carrière avortée d'enfant de chœur, un bac chez les frères à Godefroy, puis l'IUT à Dijon, tu avais déjà montré que tu suivrais ton propre chemin.

À Dijon d'ailleurs, tu te lances dans le rugby, entre le DUC Rugby et le CUC à ton retour, avant de poursuivre à l'ASPTT Clermont-Ferrand, où tu passeras plus de vingt ans.

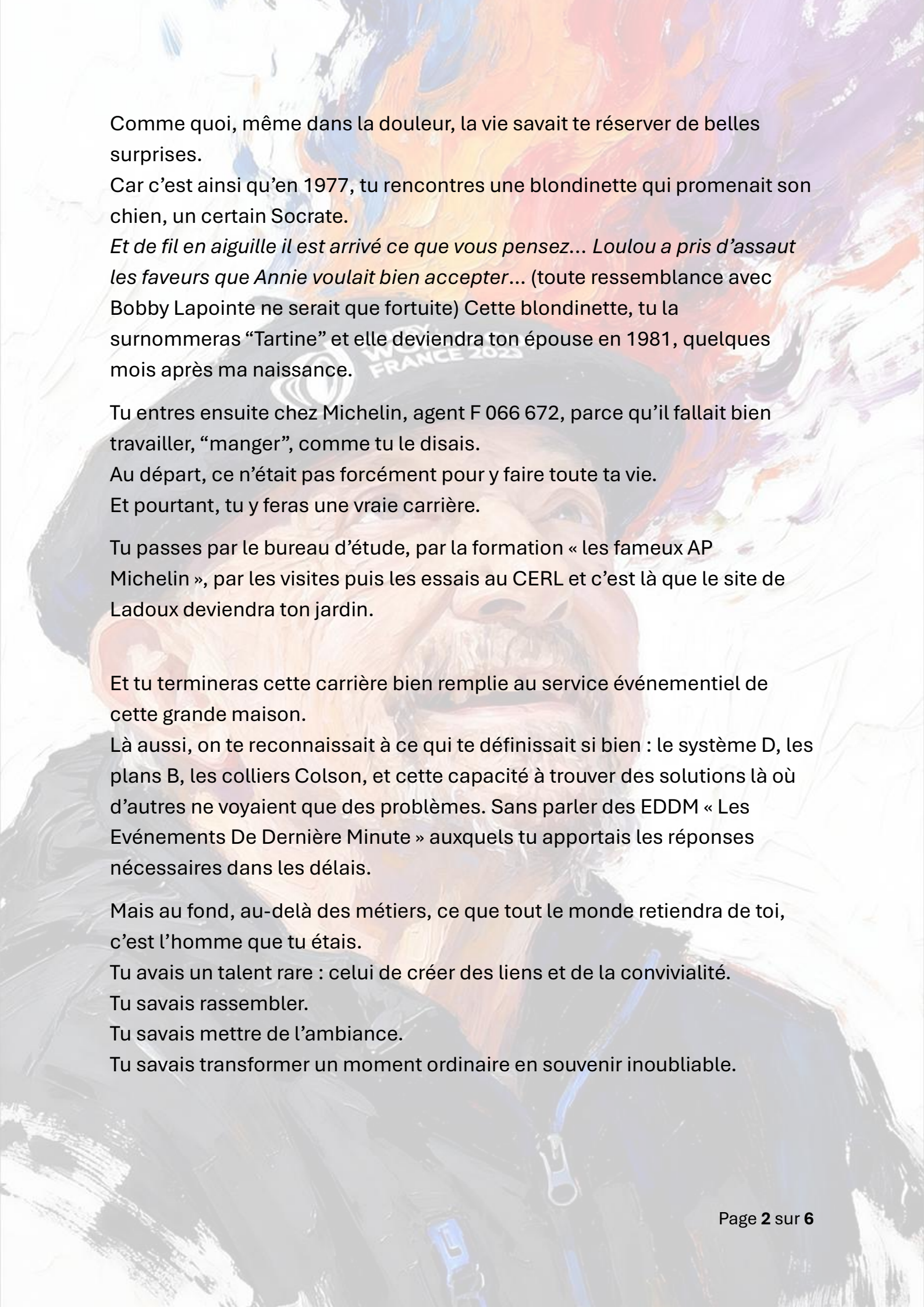
Le rugby, ce n'était pas seulement un sport pour toi. C'était un esprit, une famille, une manière d'être au monde : collective, franche, généreuse, joyeuse.

Tes études techniques t'amènent un temps à enseigner dans un lycée du côté de Gannat.

Mais il faut croire que tu étais un peu trop jeune d'allure, un peu trop libre, un peu trop toi-même, avec tes cheveux longs et ton style, pour faire toute ta carrière dans l'Éducation nationale.

Il y aura ensuite un passage par les impôts, puis par la plomberie avec ton beau-frère Jacky.

Et puis un jour, en voulant séparer deux amis lors d'une "bagarre amicale" à l'ASPTT Rugby, tu te casses la jambe.



Comme quoi, même dans la douleur, la vie savait te réserver de belles surprises.

Car c'est ainsi qu'en 1977, tu rencontres une blondinette qui promenait son chien, un certain Socrate.

Et de fil en aiguille il est arrivé ce que vous pensez... Loulou a pris d'assaut les faveurs que Annie voulait bien accepter... (toute ressemblance avec Bobby Lapointe ne serait que fortuite) Cette blondinette, tu la surnommeras "Tartine" et elle deviendra ton épouse en 1981, quelques mois après ma naissance.

Tu entres ensuite chez Michelin, agent F 066 672, parce qu'il fallait bien travailler, "manger", comme tu le disais.

Au départ, ce n'était pas forcément pour y faire toute ta vie.

Et pourtant, tu y feras une vraie carrière.

Tu passes par le bureau d'étude, par la formation « les fameux AP Michelin », par les visites puis les essais au CERL et c'est là que le site de Ladoux deviendra ton jardin.

Et tu termineras cette carrière bien remplie au service événementiel de cette grande maison.

Là aussi, on te reconnaissait à ce qui te définissait si bien : le système D, les plans B, les colliers Colson, et cette capacité à trouver des solutions là où d'autres ne voyaient que des problèmes. Sans parler des EDDM « Les Événements De Dernière Minute » auxquels tu apportais les réponses nécessaires dans les délais.

Mais au fond, au-delà des métiers, ce que tout le monde retiendra de toi, c'est l'homme que tu étais.

Tu avais un talent rare : celui de créer des liens et de la convivialité.

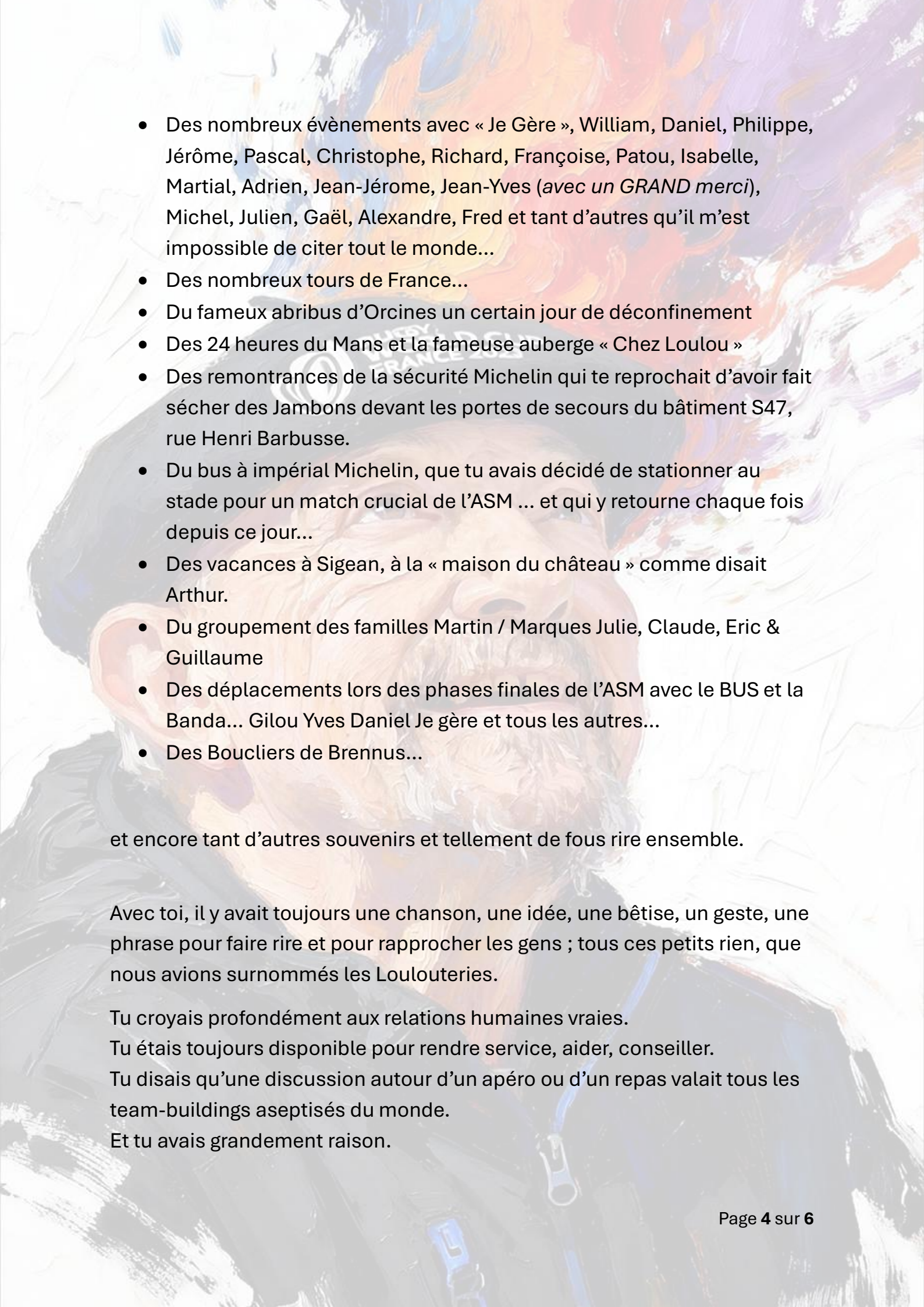
Tu savais rassembler.

Tu savais mettre de l'ambiance.

Tu savais transformer un moment ordinaire en souvenir inoubliable.

Nous nous souviendrons tous :

- Des fameux singes “Bobo et Bobette”,
- Des fanfares improvisées, les Roum-Soum-Soum et les trompettes,
- Des nombreuses interprétations de “L’amour à la plage” Aouh Tcha tcha tcha avec Martine et Cécile,
- Des imitations de Gilbert Montagné,
- Des Rocks acrobatiques endiablés (voir limite dangereux)
- Des crocodilyons,
- De la démonstration de dressage d’escargots dans le Poitou,
- Des matchs au Michelin et bien ailleurs (Dublin Paris...) sans oublier les avant et les après matchs
- Des moments avec la banda de Cournon,
- Des salons Heavent avec les chapiteaux de Paris, des Ours, des danseuses et du spectacle
- Des Cochons chez Antoine avec tous les amis que tu avais initiés les uns après les autres,
- Des moments avec la banda Follet,
- Des régates nautiques avec le capitaine Momo et les acolytes Joël, les deux Serge et Daniel,
- De l’escalade du clocher d’une église de campagne armé d’un simple laguiole et accompagné de ces mêmes acolytes,
- Des soirées à la Glacière, au Bargoin, au Perceval ou ailleurs
- Du père Noël pour les petits Neveux Téo, Thomas, Antoine, Tomy...
- De la sortie en mer avec DOUAT, NODO, Daniel, Yves et vos femmes (où d’ailleurs Tartine avait pris un peu l’eau...)
- Des Paquitos à n’importe quelle heure du jour ou de la nuit
- Des litres de manzana et des nombreux cigares avec Jacques lors de la fin des événements
- Des troisièmes mi-temps et plus à l’ASPTT pour lesquelles il nous est impossible de citer les noms tant ils sont nombreux...
- Du feu de poubelle dans ton bureau chez Michelin... tu fumais encore malgré les interdits et tu avais jeté ta cigarette non éteinte dans la corbeille à papier...

- 
- Des nombreux évènements avec « Je Gère », William, Daniel, Philippe, Jérôme, Pascal, Christophe, Richard, Françoise, Patou, Isabelle, Martial, Adrien, Jean-Jérôme, Jean-Yves (*avec un GRAND merci*), Michel, Julien, Gaël, Alexandre, Fred et tant d'autres qu'il m'est impossible de citer tout le monde...
 - Des nombreux tours de France...
 - Du fameux abribus d'Orcines un certain jour de déconfinement
 - Des 24 heures du Mans et la fameuse auberge « Chez Loulou »
 - Des remontrances de la sécurité Michelin qui te reprochait d'avoir fait sécher des Jambons devant les portes de secours du bâtiment S47, rue Henri Barbusse.
 - Du bus à impérial Michelin, que tu avais décidé de stationner au stade pour un match crucial de l'ASM ... et qui y retourne chaque fois depuis ce jour...
 - Des vacances à Sigean, à la « maison du château » comme disait Arthur.
 - Du groupement des familles Martin / Marques Julie, Claude, Eric & Guillaume
 - Des déplacements lors des phases finales de l'ASM avec le BUS et la Banda... Gilou Yves Daniel Je gère et tous les autres...
 - Des Boucliers de Brennus...

et encore tant d'autres souvenirs et tellement de fous rire ensemble.

Avec toi, il y avait toujours une chanson, une idée, une bêtise, un geste, une phrase pour faire rire et pour rapprocher les gens ; tous ces petits rien, que nous avons surnommés les Loulouteries.

Tu croyais profondément aux relations humaines vraies.

Tu étais toujours disponible pour rendre service, aider, conseiller.

Tu disais qu'une discussion autour d'un apéro ou d'un repas valait tous les team-buildings aseptisés du monde.

Et tu avais grandement raison.

Parce que tu savais réunir des amis de tous horizons, et faire de ces instants partagés quelque chose d'unique.

Tu étais aussi un cuisinier hors pair, (et pas un cuisto, les Cuisto c'est chez McDo !) un cuisinier de "plats de copains", de ceux qui nourrissent autant le cœur que les ventres (pas comme certaines soupes de moule lyophilisée avec lesquelles tu taquinais Gilou).

Tu as eu le plaisir de cuisiner pendant plusieurs années pour les journalistes au stade Marcel-Michelin, entouré de tes amis Gilles et Manu. Puis les virées avec Daniel, Yves, le Petit Jean-Pierre, Jean-Luc, Christophe... Cela t'avait même valu un « encart » dans le Midol et tu en étais plutôt fier

Et puis il y a eu Thierry, Alain, Dominique, Xavier, Jean-Luc, les compères de la 7e cave, et là encore tant de souvenirs que nous garderons si précieusement.

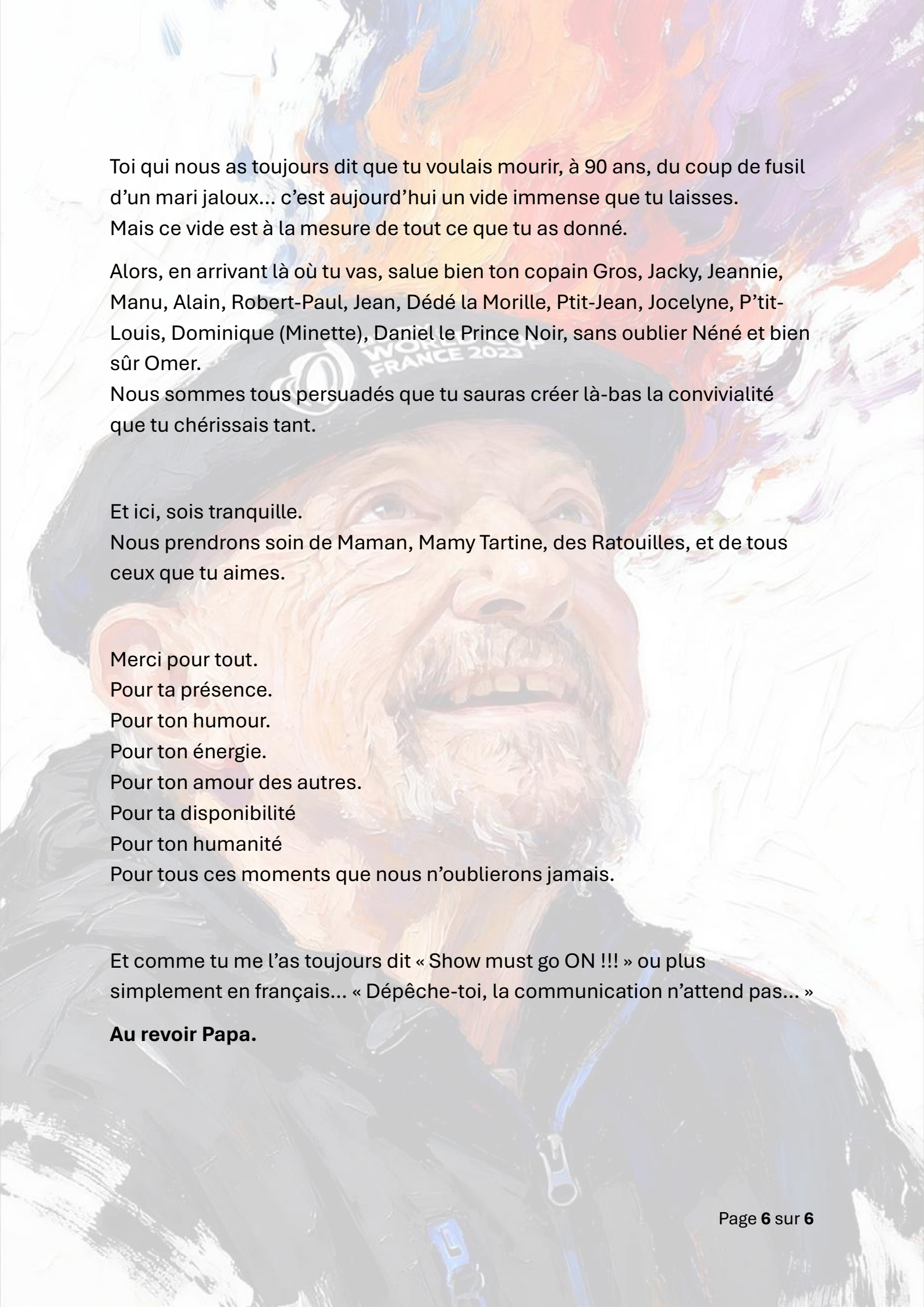
Tu as aussi eu la joie immense de devenir "Papy Loulou", avec l'arrivée d'Arthur, tu avais eu une émotion toute particulière en apprenant le deuxième prénom d'Arthur, Léï, en hommage à Louis Emile Isidore, le papa du papa du papa de mon papa (ce n'est toujours pas une allusion à Bobby Lapointe rassurez-vous), en réalité ton grand père qui ayant fauté en Aveyron, était à l'origine de la présence familiale en Auvergne ;

Puis il y a eu l'arrivée de Charlie, une émotion encore plus forte en apprenant notre décision de donner à Charlie les « prénoms ou surnom » de ses deux grands-pères... Loulou et Eric...

Cette nouvelle arrivée a été une joie encore plus précieuse car la vie t'avait éprouvé, et que tu avais bien failli ne pas connaître Charlie après ce sacré « Covid long » que tu nous avais « vendu ».

Mais tu as été là.

Et ce rôle de grand-père, tu l'as porté avec le même amour, la même tendresse, et la même malice que tout le reste.



Toi qui nous as toujours dit que tu voulais mourir, à 90 ans, du coup de fusil d'un mari jaloux... c'est aujourd'hui un vide immense que tu laisses. Mais ce vide est à la mesure de tout ce que tu as donné.

Alors, en arrivant là où tu vas, salue bien ton copain Gros, Jacky, Jeannie, Manu, Alain, Robert-Paul, Jean, Dédé la Morille, Ptit-Jean, Jocelyne, P'tit-Louis, Dominique (Minette), Daniel le Prince Noir, sans oublier Néné et bien sûr Omer.

Nous sommes tous persuadés que tu sauras créer là-bas la convivialité que tu chérissais tant.

Et ici, sois tranquille.

Nous prendrons soin de Maman, Mamy Tartine, des Ratouilles, et de tous ceux que tu aimes.

Merci pour tout.

Pour ta présence.

Pour ton humour.

Pour ton énergie.

Pour ton amour des autres.

Pour ta disponibilité

Pour ton humanité

Pour tous ces moments que nous n'oublierons jamais.

Et comme tu me l'as toujours dit « Show must go ON !!! » ou plus simplement en français... « Dépêche-toi, la communication n'attend pas... »

Au revoir Papa.